



ZAZIE DANS LE METRO

d'après Raymond QUENEAU

adaptation d'Evelyne LEVASSEUR

Spectacle créé en février 1988

Personnages: ZAZIE, la fillette

Raymond QUENEAU, jouant deux autres de ses personnages  
du roman, Tonton GABRIEL et TROUSCAILLON.

LAVERDURE, le perroquet empaillé.

Une voix de journaliste.



12ème T A B L E A U

QUENEAU : Pourquoi qu'on supporterait pas la vie puisqu'il suffit d'un rien pour vous en priver? Un rien l'amène, un rien l'anime, un rien la mine, un rien l'emmène. Sans ça, qui supporterait les coups du sort, les humiliations d'une belle carrière, les fraudes des épiciers, les tarifs des bouchers, l'eau des laitiers, l'énervement des parents, la fureur des professeurs, les gueulements des adjudants, la turpitude des nantis, les gémissements des anéantis, le silence des espaces infinis, l'odeur des choux-fleurs ou la passivité des chevaux de bois, si l'on ne savait que la mauvaise et proliférante conduite de quelques cellules infimes ou la trajectoire d'une balle tracée par un anonyme involontaire, irresponsable, ne viendrait inopinément faire évaporer tous ces soucis dans le bleu du ciel?

13ème T A B L E A U

ZAZIE : (Elle revient en lisant l'Almanach Vermot) Tu causes, tu causes, c'est tout ce que tu sais faire!

QUENEAU : Mais oui Laverdure. Moi qui vous cause, j'ai bien souvent gambergé à ces problèmes.

ZAZIE : Vous aimez les épinards?

QUENEAU : Avec des petits lardons, je les supporte, mais je ne ferais pas de folies pour.

ZAZIE : "Je n'ai pas besoin de réveil-matin je suis veilleur de nuit". C'est dans l'almanach Vermot 1959... Je donnerais cher pour savoir ce que vous ête venu faire dans de coinstot.

QUENEAU : Je suis perdu.

ZAZIE : Comprends pas.

QUENEAU : Pose-moi des questions, tu vas comprendre.

ZAZIE : Mais vous y répondez pas aux questions!

QUENEAU : Quelle injustice! J'ai répondu pour les épinards.

ZAZIE : Eh bien par exemple,...



- QUENEAU : Tu veux savoir mon nom, prénom, date de naissance, lieu de naissance, numéro de sécurité sociale, numéro de compte en banque, livret de Caisse d'Epargne, quittance de loyer, d'eau, d'électricité, quittance de gaz, carte hebdomadaire d'autobus, facture Lévitan, prospectus frigidaire, trousseau de clés, carte d'alimentation, bulle du pape et tutti frutti... Eh bien mon nom je ne le sais pas.
- ZAZIE : C'est pas malin!
- QUENEAU : Eh non, je ne le sais pas.
- ZAZIE : Comment ça?
- QUENEAU : Je ne l'ai pas appris par coeur.
- ZAZIE : Vous vous foutez de moi?
- QUENEAU : Et pourquoi ça?
- ZAZIE : Est-ce qu'on a besoin d'apprendre son nom par coeur?
- QUENEAU : Toi, tu t'appelles comment?
- ZAZIE : Bah, Zazie?
- QUENEAU : Tu vois bien que tu le connais par coeur, ton nom de Zazie.
- ZAZIE : C'est pourtant vrai...
- QUENEAU : Et ce qu'il y a de plus fort, c'est que je ne sais pas si j'en avais un avant.
- ZAZIE : Un nom?
- QUENEAU : Un nom.
- ZAZIE : Ce n'est pas possible!
- QUENEAU : Possible, possible! Qu'est-ce-que ça veut dire possible, quand ça est.
- ZAZIE : Alors comme ça vous n'avez jamais eu de nom?
- QUENEAU : Il semble bien.
- ZAZIE : Et ça ne vous a jamais causé d'ennuis?
- QUENEAU : Pas de trop.
- ZAZIE : Et votre âge? Vous ne le savez peut-être pas non plus votre âge?



QUENEAU : Bien sûr que no!

ZAZIE : Vous devez avoir dans les...

QUENEAU : Je ne te dirai rien de mon enfance, ni de ma jeunesse.  
"Je naquis au Havre un vingt et un février  
en mil neuf cent et trois  
ma mère était mercièrre et mon père mercier  
Ils trépignaient de joie."  
De mon éducation n'en parlons point, je n'en ai  
pas, et de mon instruction, je n'en parlerai guère,  
car j'en ai peu. Sur ce dernier point, voilà qui est  
fait. J'en arrive maintenant à mon service militaire :  
balayeur volontaire au troisième zouave... mais  
je n'insisterai pas.

ZAZIE : Tant mieux.

QUENEAU : Célibataire depuis mon plus jeune âge, la vie m'a  
fait ce que je suis.

ZAZIE : Va li farpois on ridait un verre.

QUENEAU : Pardon?

ZAZIE : Bah, la vie parfois on dirait un rêve...

QUENEAU : Et ton oncle, quel âge il a?

ZAZIE : Trente deux, mais il paraît plus.

QUENEAU : Ne lui dis pas surtout. Ca le ferait pleurer.

ZAZIE : Pourquoi ça? Parce qu'il pratique l'homossexualité?  
Au fond, j'aimerais bien savoir ce qu'c'est.

QUENEAU : Parce que tu ne le sais toujours pas?

ZAZIE : Je devine, mais je voudrais des précisions. Allez,  
dévêtez vous.

QUENEAU : Dévêtissez-vous.

ZAZIE : Dévêêtez-vous, avec un accent circonchose.

QUENEAU : Ca recommence! Pincez-moi, je rêve!

**Zazie le pince. De rage Queneau fait un geste, l'immobilise  
et se transforme en Tonton Gabriel.**